

# HENRI-JEAN CLOSON

(1888-1975)

"Nous baignons dans la couleur, La couleur, c'est le révélateur dans lequel baigne l'univers et dans lequel nous baignons".

DOSSIER DE PRESSE

Exposition du 18 Janvier  
au 3 Mars 2018

**GALERIE MINSKY**

37 rue Vaneau

75007 Paris

Tél : 01 55 35 09 00

a.souhami@leonor-

fini.com

www.galerieminsky.com

www.leonor-fini.com



Le Départ - 1938  
Huile sur toile. 102 x 73 cm



L'acceptation de la Vierge - 1945/50  
Huile sur toile. 146 x 114 cm



Les deux triangles  
Huile sur toile. 45 x 55 cm

## QUE LA LUMIÈRE & LA COULEUR SOIENT !

Et la couleur et la lumière furent. Et Henri-Jean Closon vit que *« la lumière qui se décompose en couleurs n'est pas l'origine de la couleur...elle en tire son origine..., elle naît de la couleur »*.

## POURQUOI HENRI-JEAN CLOSON ?

Pionnier de l'abstraction belge avec ses compositions vibrantes de couleurs, Henri-Jean Closon (1888-1975) refuse d'aller courtiser les galeries. Il préférera vendre ses toiles à quelques collectionneurs attirés ou les garder dans son atelier afin d'avoir sous les yeux les fruits de ses années de recherche sur les rapports de couleur.

Parce qu'il s'est toujours méfié des marchands d'art, il reste aujourd'hui assez méconnu du grand public bien qu'il ait travaillé avec les plus grands (Piet Mondrian, Robert Delaunay, Frantisek Kupka, César Domela, Aurélie Nemours, Antoine Pevsner, Auguste Herbin...). Ses pairs le considèrent néanmoins comme un monument de l'art parce qu'il a marqué une étape importante dans la marche de l'art vers la plénitude irradiante.

Depuis son jeune âge, Closon se passionne pour la peinture. Pour l'encourager, son père l'envoie en Hollande. Il s'initie au dessin chez l'artiste Charles Salden à Urmond, dans le Limbourg. Il découvrira Rembrandt, son futur maître en peinture qui lui apprendra à observer la nature.

En 1902, Henri-Jean Closon débute une formation artistique à l'Académie Saint-Luc à Liège. Deux ans



Hommage à Delacroix - 1938/39  
Huile sur toile. 93,5 x 70 cm



Du gris à la couleur - 1939  
Huile sur toile. 91 x 68 cm

plus tard, il intègre l'Académie des Beaux-Arts de Dusseldörf où il fait la connaissance d'August Macke. Se passionnant pour les théories sur la couleur, les deux garçons s'échangent leurs ouvrages de référence « *De la loi du contraste simultané des couleurs* » de Chevreul (1839) et « *Zur Farbenlehre* » (Traité des couleurs) de Goethe (1810).

Il rencontre Piet Mondrian en 1905 à l'exposition internationale de Liège où il participe. Les deux hommes se lieront d'amitié et s'influenceront fortement dans leur création.

Pour se rapprocher du milieu de l'art, Henri-Jean Closos se fixe à Paris en 1918. Son art évolue vers plus de spiritualité. S'éloignant de la représentation extérieure du sujet, il tente de synthétiser ses préoccupations existentielles en associant les couleurs de manière contrastée. Il veut transcender, transfigurer la réalité, faire transparaître le sens caché des choses de la vie. Il affine sans cesse sa partition, se remettant en question tableau après tableau, afin de parvenir à faire irradier la matière, à la faire émaner dans sa couleur et sa vibration. Une toile marque ce cap important : Sainte Pauvreté.

En 1927, l'artiste quitte Paris pour Antibes, puis le Pays-basque et devient l'un des fondateurs de la Société des Beaux-arts d'Antibes. Durant ces années folles, il devient membre actif du mouvement Abstraction-Création, ce qui marque un tournant dans sa peinture puisqu'il abandonne définitivement la figuration. Il élabore des recherches picturales avec Robert Delaunay, Frantisek Kupka, Auguste Herbin, Antoine Pevsner, Piet Mondrian, César Domela... Le compositeur Maurice Ravel le sensibilise au rôle déterminant de la cadence en musique.

Le rythme devient pour lui un langage propre, il ordonne les cadences, les couleurs, les valeurs et la peinture dans son entièreté. Le rythme fait vivre l'œuvre. « *Peindre c'est par la ligne et la couleur démêler les lois et les règles des cadences et des rythmes. Le rythme est, dans toute œuvre, ce qui la fait vivre* ».

Après une dernière participation au Salon Abstraction-Création en 1936, Henri-Jean Closos part



Plénitude - 1955  
Huile sur toile. 128 x 98 cm

s'installer dans le Dauphiné, à Voiron, où il mène une vie d'ascète centrée sur la peinture et la nature.

À la fin des années 30, Closon élabore sa propre technique picturale : la « transcoloration ». Par la rythmique des couleurs inspirée des contrepoints musicaux, il parvient à donner vie et lumière à ses compositions. Il ne se définit pas comme étant un précurseur, mais comme un observateur des lois de la couleur.

À son retour à Paris en 1954, après 19 ans d'absence, son atelier devient un vrai laboratoire de pensée plastique où se retrouvent entre autre Frantisek Kupta, César domela, Aurélie Nemours, Antoine Pevsner, Auguste Herbin et bien d'autres...

En 1955, il participe pour la première fois au Salon d'art sacré du musée d'Art Moderne de Paris. Il y exposera cinq fois, jusqu'en 1961. En 1962, Closon explore son travail sur la lumière à travers le volume en concevant des sculptures en bronze et en cristal de Baccarat. Celles-ci sont exposées la même année au Musée d'Art Moderne de Paris et au Centre International d'Art Cybernétique de Nantes.

La pertinence historique et artistique de Closon est indéniable puisqu'il reçoit une reconnaissance officielle de son vivant avec deux rétrospectives



